

CÔTÉ MAG

Mercredi 2 décembre 2015

MUSIQUE

Quand le jeune Louis XIV dansait

Le concert royal de la nuit marque l'aurore du règne glorieux de Louis XIV.

Le ballet dans lequel le roi dansait vient d'être musicalement reconstitué.

● Marie-Françoise GIHOUSSE

«C'est une œuvre dont tout le monde connaît l'existence. Elle a marqué les débuts du règne du Louis XIV.» Sébastien Daucé qui dirige l'Ensemble Correspondances, spécialisé dans la musique du XVII^e siècle évoque le ballet *Le concert royal de la nuit* dont il vient de réaliser le tout premier enregistrement.

Nous sommes au Louvre, à Paris, le 23 février 1653 et le roi danse ! Ce ballet est une ode au jeune Louis XIV qui s'est rendu maître de la fronde et dont le règne, grandiose, va débiter ! «À l'époque, explique Sébastien Daucé, ce type de ballet était proposé chaque année. Rien à voir avec un bal de cour, très codifié. Ici, on est encore dans la tradition des «Joyeuses entrées» et des fêtes somptueuses. Un outil de propagande aussi... C'est un spectacle complet axé sur la danse et auquel participent la noblesse mais aussi des professionnels et des musiciens.»



Le concert royal de la nuit marque le retour du ballet à la cour et les débuts du «Roi-Soleil».

Rue des Archives/REPORTERS

La fronde avait interrompu la tradition du ballet. D'où l'importance de ce *Concert royal de la nuit* qui sera joué à sept reprises, devant chaque fois près de 3 000 personnes, noblesse, bourgeoisie, invités étrangers. «Et Louis XIV dansera chaque soir, personne d'autre que lui ne peut revêtir l'habit du soleil !» Pourtant, on n'a pas de trace complète des partitions originales, écrites alors par les plus grands compositeurs. «À

l'époque, on assume l'éphémère. On met des tas de moyens pour un événement qui ne sera proposé que quelques fois. Trente ans plus tard, la tradition du ballet disparaîtra avec Lully qui va finalement donner une logique économique à la musique en créant l'opéra...»

Retrouver pratiquement tous les tableaux du *Concert royal de la nuit* tient un peu du miracle. «C'est en cherchant pour une chanteuse une partition proposant une

tessiture assez grave que je suis tombé sur ce ballet. J'ai été emballé par le récit et le langage nouveau. On ne possède pas toute la partition et on n'a que la partie violon, très inventive. J'ai essayé de recréer ce qui manquait, en laissant parler mon imagination.»

Comment être sûr dès lors de l'entendre comme au Louvre en ce jour de février 1653 ? «On n'est naturellement jamais sûr et ça vaut pour tout le baroque... et pas seulement. On ne connaît pas les codes. La bonne position, c'est de donner le maximum en fonction de ce que l'on connaît scientifiquement. Mais une reconstitution n'est jamais possible, ce serait d'ailleurs vain.»

Sébastien Daucé et Correspondances seront en tournée en Belgique en ce mois de décembre mais... pas avec le Concert royal !

«Nous proposons un programme de musique pour le temps de Noël avec Charpentier. Ce musicien qui avait étudié en Italie a été «recruté» par Marie de Guise, cousine de Louis XIV mais en disgrâce. Une femme de caractère qui aimait la musique et l'Italie. Toutes les personnes qui travaillaient chez elle étaient d'excellents musiciens. Au moment de Noël, ils donnaient des pastorales. Nous en avons choisi deux pour notre concert, une en latin et l'autre en français. Une musique somptueuse, loin de la musique sacrée habituelle !» ■

► Le Concert royal de la nuit, Livret et deux CD, Harmonia Mundi.
► Concert de Noël, le 15 décembre à 20 h 30 à l'église des Minimes à Bruxelles (www.bozar.be) et le 20 décembre à 15 h à l'AMUZ Anvers, www.amuz.be

Toute la musique royale !

C'est réellement un superbe coffret que propose Harmonia mundi avec *Les menus plaisirs de Louis XIV*, dont on célèbre cette année le tricentenaire de la mort. En puisant dans son catalogue, la maison propose un coffret dans lequel on retrouve tous les grands compositeurs et tous les styles musicaux qui caractérisent le règne du Roi-Soleil, interprétés par les meilleurs ensembles et



musiciens.

On y trouve tout autant des extraits du *Concert royal de la nuit* (voir ci-dessus) que du *Malade imaginaire* mis en musique

par Charpentier. L'ordinaire de Versailles, les divertissements de la cour, le faste des grandes occasions et enfin, l'intégrale d'*Armide* le chef-d'œuvre de Jean-Baptiste Lully font partie de la sélection. Indispensable. **M.F.G.**
► Harmonia mundi

MUSIQUE

La Belgique côté underground

Du début du punk à aujourd'hui, une application a cartographié la musique underground en Belgique.

● Audrey VERBIST

Saviez-vous qu'avant de devenir Plastic Bertrand, Roger Joutet était batteur dans Huble Bubble, le premier groupe punk belge programmé en février 1977 au mythique Rockin'Club

ouvert sous Forest national ? Que des labels américains et allemands s'intéressent à la bien belge new beat des années 90 au point d'en rééditer des cassettes et vinyles ?

Le réseau Point Culture (anciennement La Médiathèque) vient de lancer une application qui recense environ 3 000 références de la musique underground en Belgique, de 1976 avec l'arrivée du mouvement punk à nos jours. On y retrouve des musiciens, des groupes, des labels, des lieux classés par courants et placés sur une carte interactive. On navigue au fil des interconnexions entre chacun pour y trouver des infos, des photos, des extraits sonores, des inter-



Une application qui brasse large dans la culture musicale alternative.

views et des vidéos d'archives, en collaboration avec la Sonuma qui gère les archives de la RTBF.

Qu'est-ce que la musique underground ? On y parle autant du dEUS des débuts qui a lancé un nouveau courant en Belgique que d'obscurs groupes qui ont sorti une démo sur cassette... Les concepteurs, David Mennessier et Benoît Deuxant ne se risquent pas à donner une définition unique, d'ailleurs chacun des intervenants a la sienne. Et ils assument une part de subjectivité.

À quoi ça sert ? L'application est assez pointue et plaira plutôt aux amateurs de musique particulièrement curieux. Son gros point

fort, c'est qu'elle recense des infos qu'on ne trouve pas ailleurs puisque les concepteurs sont allés directement à la rencontre des acteurs de l'époque. Un travail de deux ans.

L'application est disponible pour tablette et smartphone. Version démo gratuite et version complète pour 0,99€. Elle va encore évoluer et tout le monde peut suggérer des infos pour la compléter via la page Facebook du projet. Et puis Belgium Underground va aussi sortir des écrans puisqu'on annonce pour 2016, des expos, des conférences et un livret pédagogique à destination des plus jeunes. ■

► www.belgium-underground.be